

4 décembre 2022 - 2e dimanche de l'Avent

Publié le 24 novembre 2022 par [Philippe de Pol](#)

Évangile de Matthieu 3, 1-12 *En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : “Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.” Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N’allez pas dire en vous-mêmes : “Nous avons Abraham pour père” ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l’eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l’Esprit saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s’éteint pas. »*

Se laisser dérouter

À la différence de ceux de Luc, les récits de la nativité de l’Évangile selon Matthieu sont imprégnés d’une certaine violence. Cela commence avec la mention de quelques femmes dans la généalogie de Jésus, qui toutes ramènent à la mémoire les situations d’abus et d’exploitation qu’elles ont subies : inceste, prostitution, adultère et parjure. Violence qui resurgit après la visite des mages à l’occasion du massacre des innocents et de la fuite en Égypte.

C’est à la suite d’un tel prélude cruel que résonne le message particulièrement véhément du Baptiste. Une annonce pleine d’invectives, de colère à venir et de feu purificateur ! Le vent mauvais que fait lever Jean va l’emporter dans la tourmente, puisqu’il en perdra la tête (Mt 14). Cette violence va traverser tout l’Évangile jusqu’au moment crucial de la Passion du Christ, agneau innocent livré à la vindicte humaine.

Il y a un verset propre à Matthieu qui cristallise à lui seul cette montée de violence : « *Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu’à présent, le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s’en emparer.* » (Mt 11, 12.)

Jean le Baptiste a le malheur de se mettre en travers de l’antique route des hommes pervers et violents, en leur criant : « *Convertissez-vous !* »

Pharisiens et saducéens répondent à l'appel. Ils viennent « plaider coupable » pour éviter la peine capitale. À l'image des mafieux, ils pensent s'acheter à peu de frais un statut de « repent » qui devrait leur valoir un jugement plus clément. Ils sont certainement prêts à confesser leurs fautes, ne serait-ce que pour soulager leur conscience. C'est par intérêt qu'ils se présentent à Jean.

Mais celui-ci refuse de se faire violence pour entrer dans leur petit marchandage. On ne se convertit pas pour en tirer profit, mais on change de point de vue pour croire qu'un tout autre chemin est possible. C'est un appel à se dérouter du chemin antique de la violence pour se mettre en marche à la rencontre de celui qui nous est promis.

Dans un monde violent, l'ancienne trêve de Noël nous rappelle qu'une promesse nous a été faite, et que celui qui l'a faite tient parole. « *Il vient !* » Jean est le cri dans le désert. Jésus est la parole qui s'est faite chair. Dieu s'incarne à Noël pour embrasser la violence de l'humanité et la convertir en principe de vie.

Le premier Vivant vient au monde pour que nous nous souvenions que nous sommes filles et fils de Dieu. Il nous fait cadeau de la vie. **Philippe de Pol**